



CEMÉA
EXPOSITION
PHOTOS 2017

Médias, éducation critique et engagement citoyen

“ Éducation-consommation, deux mots distincts voire antinomiques par les valeurs qu’ils véhiculent pour penser le monde et les relations humaines, éducation-marchandisation deux logiques opposées, en compétition entre elles... avec à chaque fois, au centre, les enfants et les jeunes comme sujets à émanciper ou désormais produits à influencer...
 Les enfants et les jeunes grandissent dans une société où ils sont assaillis en permanence par toutes sortes de données, d’informations dont il devient complexe de savoir qu’en faire ... Leur environnement est fortement marqué par des logiques marchandes, où les liens entre marketing et production des programmes médiatiques sont de plus en plus étroits, où l’on cherche non seulement à les profiler pour mieux monétiser leurs données personnelles mais aussi à capter du temps de leur cerveau disponible.
 La tentation de brider l’information au nom d’intérêts économiques au détriment de la démocratie et des citoyens est de plus en plus constante, comme le souligne le quatrième rapport de l’Observatoire de la déontologie de l’information auquel participent les Ceméa.
 Dans l’actualité de ces derniers mois, s’entrecroisent oublis de l’histoire, désinformations, marchandisation exacerbée des interactions humaines, pratiques consuméristes démultipliées, individualisme forcené et mouvements extrémistes...
 - Portons avec force, le double défi de l’éducation et des pratiques démocratiques qui fonde nos orientations concernant le numérique et la société de l’information.
 - Ne laissons pas aux grands groupes du numérique, l’éducation comme terrain de jeu mondial fructueux.
 - Réaffirmons l’enjeu démocratique du respect des faits contre les mensonges, les manipulations et autres propagandes toxiques...

Sous le numérique, la pédagogie

Notre contribution éducative et culturelle est politique. Elle passe au regard de notre identité de mouvement d’éducation nouvelle, par de l’action, par des projets...

- C’est ce que nous avons fait tout au long de l’année 2016 en mettant en œuvre des dispositifs d’éducation aux médias et à l’information pour transmettre ce regard critique, cette déconstruction des stéréotypes, ... en formant des jeunes dans des « grandes écoles du numérique », dans des ateliers « Déclics du numériques », dans des parcours web-journalistes, dans des ateliers d’écriture et de pratiques collaboratives et ouvertes sur l’univers du libre...

- C’est ce que nous faisons en nous inscrivant comme des « activistes citoyens » dans des collectifs pour promouvoir le bien commun, en soutenant ou en impulsant un rôle de régulation de l’État ou de co-régulation citoyenne.

Mettre en œuvre le développement d'une citoyenneté numérique basée sur l'accompagnement des publics à la découverte et à l'utilisation des technologies de l'information et de la communication, tel est l'objectif, en termes d'actions et de projets, du Pôle « Médias, Éducation critique et engagement citoyen » des Ceméa. Son déploiement passe par une dynamique articulée dans le temps : renforcement de la formation de formateur.rice.s (en amont), conception d'outils pédagogiques pour accompagner les actions (en parallèle), puis formation des animateur.rice.s et éducateur.rice.s. La nature des dispositifs d'accueil mis en œuvre est multiple : ateliers, stages, séjours, café-parents,...

■ Agir pour une éducation critique et citoyenne des médias par la mise en œuvre de projets en direction des jeunes

Le plan d'action concernant cette orientation s'est traduit en 2016 par le montage de projets en lien avec les collectivités locales, le tissu associatif local ou lors d'événements culturels. Elle se présente sous diverses formes :

- Des interventions directes dans une démarche d'Éducation populaire, auprès des jeunes dans les établissements scolaires, des CFA, des structures gérées par la PJJ, en co-animation avec les personnels éducatifs (ateliers de production collective, ateliers d'information, débats critiques).

- Une offre de parcours citoyens alternant (ateliers de maîtrise des outils, ateliers d'écriture, production de contenus, rencontre avec des professionnel.le.s, débats critiques) situant les jeunes au cœur d'événements culturels dans une participation active, jeunes en formation, jeunes web-journalistes, jeunes critiques de cinéma, jeunes blogueurs, jeunes publics au cinéma, soutien à la création des jeunes... (Cf. Festival international du film d'éducation et ses éditions décentralisées, Festivals des lycéens et apprentis, festivals locaux, actions territoriales culturelles, Rencontres Jeunes en Images, ...).

FESTIVAL EUROPÉEN DU FILM D'ÉDUCATION

Un projet Web-journalistes

Dans le cadre d'un projet national FEJ (Fond d'expérimentation de la jeunesse, ministère de la Ville, de la Jeunesse et des Sports) les Ceméa ont accompagné des jeunes dans l'animation du blog de l'évènement et la production des contenus. L'objectif de cette démarche était de faire découvrir des pratiques médias aux jeunes, porteuses de coopération, d'accès à la culture et aux savoirs. La programmation, les points de vue des spectateurs, les partis pris de l'équipe du festival, les débats thématiques, les invités, les coulisses du cinéma... sont autant de sujets que les jeunes ont pu s'approprier, qu'ils ont traités dans une démarche journalistique et qui ont été publiés sur le blog du festival. Pour les jeunes, c'est une expérimentation, favorisant un regard nouveau sur leur rapport à la publication pour le web, aux usages des outils technologiques numériques, à l'expression au sein d'un projet collectif, dans un esprit de concertation.

Cette démarche diversifie les situations d'apprentissage lié à l'écriture pour le web, aux outils technologiques numériques, au travail d'équipe et à l'expression. C'est un moment possible d'échanges et d'analyses des pratiques numériques des uns et des autres, et pour les jeunes, de faire une pause sur leurs pratiques individuelles, pour expérimenter un projet collectif de production et de diffusion.

Des lycéens d'une option cinéma, très impliqués

Comme chaque année, le Festival international du film d'éducation est un lieu de pratique en lien direct avec la formation des lycéens et étudiants des sections « audiovisuel » et « cinéma ». Ils participent à recueillir les interviews des réalisateurs présents sur le festival et contribuent à la mémoire du festival. Cette année encore, des lycéens de seconde, première et terminale du lycée Léopold Sédar Senghor d'Évreux étaient présents sur l'ensemble de la manifestation en occupant en alternance la place de spectateurs ou de producteurs de contenus. Une sélection de leurs travaux a été diffusée sur le blog du festival <http://blog.festivalfilmeduc.net/>

Des lycéens animateurs du blog

Un groupe de jeunes du lycée Anguier de la ville d'Eu étaient également présents sur la manifestation avec pour projet et responsabilité d'animer le blog du festival. À noter le prolongement de cette présence ainsi que celle d'un jeune de la ville d'EU dans le jury « Jeunes », au sein de leur établissement : en effet, ils ont mis en place une séance de cinéma en janvier 2017 au sein de leur lycée (plus de 150 participants...). Une exposition à la MJC sur les jeunes web-journalistes au FFE avec une rencontre avec la presse locale a également été mise en place.

“ Verbatim

« Les films ont fait réagir les élèves et les ont amenés à réfléchir, à s'interroger », « les films ont poussé les élèves à s'interroger et à construire une réflexion sur des thèmes divers et des univers très différents de leur quotidien, ce qui participe à une certaine ouverture d'esprit. La projection a donc parfaitement rempli sa mission éducative »

L'enseignant « porteur » du projet



Le numérique, des limites à trouver dans les usages



Pour cela, il faut en permanence discerner en quoi le numérique est un « plus » en termes éducatifs et peut donc accompagner une pratique pédagogique... Et non l'inverse.

Que reste-t-il d'une promenade en forêt si on a le regard rivé sur un écran, si on ne fait pas appel à ses sens et aux sensations apportées par cette immersion dans ce lieu ? Que reste-t-il du plaisir de déambuler dans une exposition si on a des écrans qui font obstacle au regard, sous prétexte d'augmentation et qu'on n'entre pas dans une déambulation et la rêverie ! Cet envahissement et cet utilitarisme, que l'on retrouve de plus en plus dans les activités proposées aux enfants, sont à questionner et à limiter strictement au regard des objectifs visés. Car à regarder de trop près les détails, on perd le fil. Cette perte du recul, de la mise à distance, et de la critique nécessaire, est synonyme de perte du sens et de la vision globale. Glisser d'une forme sensible (regarder, voir, sentir pour ressentir) à une autre (surfer, zapper, requêter) et prendre le temps de nouer des relations avec ce qui est vu et entre ceux qui voient ensemble, est l'enjeu du travail d'éducation que l'on doit faire avec les enfants. Activité formatrice qui allie la confrontation au sensible et la rencontre réelle avec les univers numériques.

*Christian Gautellier et François Laboulais
VEN 564 - Octobre 2016*

On peut notamment citer les interventions (parcours de 10 à 12 h) dans plus de 60 établissements de Normandie, auprès de plus de 8 000 jeunes sur l'éducation responsable et critique aux écrans (cf. encadré ci-contre); les projets de web-journalisme avec des jeunes (50 à 60 jeunes), en PACA, Aquitaine, Nord Pas de Calais, Haute et Basse Normandie, Mayotte ou d'accompagnement de projets de blogs de jeunes (Picardie, Normandie...); les parcours de Jeunes critiques de cinéma à Évreux (35 jeunes) et à Cannes pendant le festival (25 jeunes), de jeunes vidéastes pendant le Festival d'Avignon (3 séjours de 5 jours accueillant chacun une quinzaine de jeunes des quartiers d'Avignon); les ateliers mis en place dans la dynamique du Festival international du film d'éducation à Évreux (blogueurs, vidéastes, critiques de cinéma, membres de jury, acteurs d'une master class sur les web-documentaires, mobilisant plus de 300 jeunes) ou dans les éditions décentralisées sur tout le territoire métropole et outre-mer (parcours jeunes spectateurs, Rencontres Jeunes en images ou Jeunes réalisateurs, ayant rassemblé plus de 2 000 jeunes lycéens ou des réseaux PJJ, notamment en Normandie, Occitanie, Bretagne).

Dans ces projets, de nombreux jeunes en service civique sont mobilisés ainsi que des Jeunes Ambassadeurs des Droits de l'Enfant (Mayotte et Festival du film d'éducation à Évreux). L'engagement des Ceméa dans 6 « Fabriques » labélisées « Grande école du numérique » (Réunion, Martinique, Ile de France, Picardie, Poitou Charentes et Auvergne, 80 jeunes environ concernés) en 2016-2017, illustre cette dimension d'action des Ceméa. (cf. p. 66).

Le dispositif d'éducation aux écrans étendu à toute la Normandie



2017 verra à la rentrée scolaire, le projet s'ouvrir aux établissements de l'académie de Rouen. Cet élargissement a eu pour conséquence en 2016 la mise en place d'un travail important de concertation mais surtout d'évolution du dispositif : implication plus forte du réseau CANOPE, mise en expérimentation d'un parcours en classe de 1ère, renforcement dans une logique de projet d'établissement et articulation des contenus du parcours proposé, à quatre thématiques : les enjeux de la société de l'informaticien, la lutte contre les discriminations, les droits et devoirs de l'internaute, l'identité et la présence numérique. Une plateforme ressources a également été créée <http://educationauxecrans.fr>

Le parti-pris du projet est conservé, à savoir un parcours en 4 étapes permettant un travail dans la durée et visant à agir en profondeur sur le comportement consumériste des jeunes et à renforcer leurs pratiques citoyennes.

En 2016-2017, ce sont 57 établissements qui ont participé au dispositif (30 lycées, 13 maisons familiales et rurales, 7 CFA et 7 lycées agricoles) correspondant à plus de 430 séances d'animation (auxquelles il faut rajouter un accompagnement personnalisé pour 10 établissements). 8 300 jeunes ont été bénéficiaires du projet Éducation aux Écrans. Piloté et financé par le Conseil Régional de Normandie, les Ceméa ont la responsabilité de la mise en œuvre en partenariat étroit avec le Rectorat de l'académie de Caen, Canopé Normandie et la direction de l'enseignement agricole. Cinq débats avec les parents (112 participants) et six sessions de formation des enseignants (87 participants) renforcent ce projet.

PRIX JEAN RENOIR DES LYCÉENS

Un parcours Jeunes critiques de cinéma

Pour la quatrième année, en appui sur les bilans des années précédentes, pendant le festival international du film d'éducation, a été mis en place un parcours de formation à l'écriture de critiques de films.

Il s'est adressé à des lycéens (47 jeunes avec en plus leurs professeurs) venant de 7 établissements de Normandie, d'Ile-de-France et de Bourgogne. Ce parcours, organisé sur trois jours, alterne des séances de cinéma (avant-premières, films de la sélection et web-documentaires), des ateliers d'écriture, la rencontre avec des réalisateurs et un critique de cinéma professionnel... Les critiques de films écrites par les jeunes pendant ce parcours ont été diffusées sur le blog du festival. Les jeunes, après le festival, font également la critique des films primés, en lien avec leurs enseignants.

Ce projet s'inscrit dans le cadre du partenariat entre les Ceméa et le Prix Jean Renoir des lycéens. Le Prix Jean Renoir des lycéens est attribué par un jury de lycéens à un film choisi parmi huit films pré-sélectionnés par un comité de pilotage national composé de représentants de la Dgesc (Ministère de l'Éducation nationale), de l'Inspection générale de l'Éducation nationale, des Ceméa, du CNC et de la Fédération nationale des cinémas français.

Il cherche à éveiller et à entretenir chez les lycéens un intérêt pour la création cinématographique contemporaine et à encourager chez eux la formulation d'un jugement raisonné sur les œuvres, l'échange et la confrontation avec d'autres jugements. Pratiquer une activité de critique est non seulement une excellente occasion de développer des compétences d'écriture et de maîtrise de la langue française, mais aussi de prendre du recul par rapport au premier ressenti que peut susciter un film en se plaçant du côté de l'analyse.

TPOLOGIE DES PUBLICS FORMÉS

Des jeunes inscrit.e.s au collège et au lycée, des jeunes de 16 à 20 ans sur des séjours type Web reporter, Festivals (Cannes et Avignon) ; des jeunes engagés au titre d'un parcours de volontariat de plus de 18 ans ; des jeunes en insertion dans un parcours pré-qualifiant concernant la GEN ; des militant.e.s formateurs de tous âges ont été formé.e.s pour essaimer les différents projets dans le cadre de l'accompagnement du Groupe éducation aux médias.



Pour comprendre les pratiques numériques des adolescents

Pour comprendre les pratiques numériques des adolescents, et donc pour se donner une chance raisonnable d'intervenir efficacement, il importe au moins de reconnaître leur pertinence comme actes significatifs sur le registre de la construction identitaire. En affichant partiellement leurs interactions, ils offrent désormais aux adultes des interfaces dont la visibilité peut parfois déranger, mais qui se révèlent surtout comme de formidables points de départ à une interrogation sur ce qui se dissimule derrière. Occasion par excellence de revenir à l'essentiel : la parole des adolescents qui, dans un monde de l'image, ne demande qu'à s'exprimer.

Jocelyn Lachance

Socio-anthropologue de l'adolescence, Université de Pau
VEN 562- Avril 2016

Engagement dans la Grande École du Numérique



Les Ceméa ont été agréés pour la mise en place de deux projets de fabriques numériques : « Médiateur des usages du numérique » et « Les associations face au développement des usages du numérique ». Ces formations à destination de publics jeunes éloignés de l'emploi, sans qualification, sont complexes à mettre en place. Deux sessions (en Auvergne et en Picardie) ont été menées en 2016-2017 et sont actuellement terminées (27 jeunes les ont suivis). Trois sessions (en Poitou-Charentes, Ile-de-France et à La Réunion) se déroulent actuellement en 2017 et une autre (Martinique) est en cours de montage financier et partenarial.

Dans chacun des territoires, ces projets se sont structurés autour d'un comité de pilotage rassemblant des partenaires opérationnels (Pôle Emploi, Politique de la ville, missions locales, structures d'alternance,...), des partenaires financiers Fondation SNCF, Caisse d'Épargne) et les collectivités locales (Conseils régionaux, Métropoles...). Le ruban pédagogique en alternance comprend 700 heures de formation, établies sur six mois. À noter les difficultés de construire un véritable accompagnement tutoré dans des structures d'accueil des stagiaires au regard à la fois de l'autonomie relative de ces derniers à animer seul une activité avec un public et d'une certaine « fragilité » de ces structures.

Un bilan/point d'étape a permis de dégager les ajustements nécessaires et d'alimenter la réflexion de l'équipe projet Grande École du Numérique quant à l'objectif d'accueillir des jeunes sans qualification en insertion sociale et professionnelle dans de telles formations.



■ Agir pour une éducation critique et citoyenne des médias par la mise en œuvre de projets en direction des adultes « impulseurs » de projets de jeunes

L'innovation technologique, n'implique pas systématiquement une innovation pédagogique... Les jeunes certes « digital native », ont besoin d'acquérir des compétences diverses pour devenir des usagers responsables, critiques, et contributeurs sur les plateformes numériques. Au-delà de la maîtrise technique et fonctionnelle des outils et plates-formes numériques, de la connaissance des services qu'ils proposent, il est nécessaire de former les animateur.rice.s et éducateur.rice.s à transmettre aux jeunes des compétences complexes, avant tout éditoriales (écriture, lecture, publication et mixage multimédia), mais aussi organisationnelles (navigation, tri, filtrage, évaluation). Elles recouvrent également des dimensions économiques (les applications gratuites doivent nous rappeler que « lorsque c'est gratuit, c'est que nous sommes le produit » !), de droit et de citoyenneté. Les pratiques à mettre en œuvre avec des jeunes doivent s'inscrire dans des dynamiques collectives, s'opposant au « tout individualisme », articulant la production et la diffusion; ces éléments sont centraux dans les cursus de formation des acteurs.

L'enjeu étant d'essaimer les pratiques citoyennes sur les réseaux numériques et de répondre à l'objectif que « tout jeune doit vivre plusieurs fois dans son parcours de vie (de 8 à 18 ans) des situations d'éducation aux médias et à l'information », l'introduction de modules de formation (ciblé) sur les médias dans

toutes les formations volontaires ou professionnelles est une priorité. Celle-ci doit se faire en complément d'une offre permanente de formation de personnes ressources « conceptrices » de projets positionnés dans les projets associatifs des structures.

Le bilan 2016 fait apparaître un renforcement de ces actions de formation de porteurs de projets d'éducation aux médias et à l'information, et lié au numérique. On le retrouve dans les formations des animateur.rice.s (cf. filière JS, plus de 30 stages) à travers des modules spécifiques (sur tout le territoire, 24 régions) ou dans des projets particuliers. Notamment à travers le projet D-Clics du numérique (7 parcours de formation, conception d'outils pédagogiques sous forme de guides pour l'animateur.rice Vidéo et numérique, Médias-sociaux, coding et Jeux vidéo, blogs, formation de plus de 50 formateurs des Ceméa...) (cf. p. 74) qui a participé à la formation de centaines d'animateur.rice.s sous forme de modules thématiques de deux jours de formation. On peut citer le renforcement du travail de formation des éducateur.rice.s et porteurs de projets « jeunes » du réseau de la PJJ (formation initiale des stagiaires éducateur.rice.s de l'ENPJJ, formation continue des éducateur.rice.s PJJ, notamment en Occitanie, Ile-de-France, Nord Pas-de-Calais et à Mayotte, La Réunion, Martinique...). (cf. encadré ci-contre)

La critique et la création

Pour s'approprier de manière citoyenne les cultures de l'information, de l'image, mais aussi de la coopération et du partage, pour apprendre à se construire une identité et une présence dans les espaces numériques, valorisantes, les jeunes ont besoin d'être accompagnés vers l'acquisition d'un ensemble de compétences.

Ces compétences sont opératoires : savoir comment fonctionnent les plates-formes, savoir les détourner – apprendre à créer et modifier les espaces numériques avec un regard critique – éditoriales – écriture, annotation, lecture, hiérarchisation de l'information, publication – et organisationnelles – navigation, tri, filtrage, évaluation. Elles recouvrent également des dimensions économiques, de droit et de citoyenneté, en référence à la Convention internationale des droits de l'enfant.

Mais ces compétences, pour s'inscrire en référence à un mouvement d'Éducation nouvelle, doivent s'articuler à deux valeurs fondamentales, la critique et la création. Ce double ancrage est au cœur des dispositifs et des actions d'éducation aux médias, à l'information et au numérique que les Ceméa soutiennent, qu'ils expérimentent ou qu'ils animent dans leur réseau, lors de formations, d'ateliers ou de parcours...

Christian Gautellier
VEN 563 - Juillet 2016

PARTENARIAT PJJ/CEMÉA

Formation « Cyber-dangers au quotidien », à La Réunion

La PJJ (Protection Judiciaire de la Jeunesse) de La Réunion s'interroge sur les cyber-dangers du quotidien pour les jeunes. En effet, internet qui est un monde virtuel, est un atout pour ceux qui souhaitent apprendre, améliorer leur culture, découvrir de nouveaux domaines, ou encore communiquer. Malheureusement, tout comme dans la vie réelle, Internet est aussi un monde peuplé de risques.

Dans ce contexte, les **Ceméa de La Réunion** proposent différentes actions afin de travailler sur cette question des cyber-dangers au quotidien en appui sur leurs méthodes actives.

Ils ont ainsi animé 32 interventions/formations représentant 66 heures de formation.

- Une formation des professionnels (éducateurs spécialisés, moniteurs éducateurs, bailleurs sociaux...) d'une journée et demie, avec des objectifs généraux tels que : connaître les bases du numérique, comprendre les cyber-dangers au quotidien, se positionner en tant que professionnel face au numérique, être capable d'accompagner des jeunes sur cette thématique.

- Des interventions auprès des jeunes : 25 interventions de 2 heures (5 par structures : Quartier mineur Domenjod, CEF (Centre Educatif Fermé) Sainte Anne, CER (Centre Educatif Renforcé) Plaine des Cafres, foyer de Saint Denis et UEAJ Saint-Pierre). Les objectifs généraux étaient : Comprendre les cyber-dangers au quotidien, acquérir une pensée critique qui incite les jeunes à vérifier l'information, permettre à chacun de faire le point sur ses pratiques sur internet.

Un travail avec les parents a été réalisé à travers des cafés « parents » (13 cafés-parents sur 13 territoires), des cafés citoyen.ne.s en Pays de la Loire, Nord-Pas-de-Calais, Rhône-Alpes, Aquitaine, Languedoc-Roussillon, Picardie, Normandie, Ile-de-France, Poitou-Charentes, La Réunion, Mayotte, Guadeloupe, Martinique...), notamment en appui sur le film « C'est gratuit pour les filles », issu du Festival international du film d'éducation et un guide « Parents » édité dans le cadre du programme Internet sans crainte. Les Ceméa sont également engagés dans le projet de la CNAF « Promeneurs du net » (cf. encadré p. 68).



TPOLOGIE DES PUBLICS FORMÉS

Stagiaires en formation, professionnelle, qualifiante, continue ou volontaire ; de toutes tranches d'âges et de filières éducatives différenciées (Éducation nationale, Travail social, Animation professionnelle). Des parents ont été sensibilisés dans le cadre des cafés parents. Nature des dispositifs d'accueil mis en œuvre : stages de formation courts, café parents. Transférabilité et essaiage des dispositifs. Certains dispositifs portent en eux-mêmes cette logique de déclinaison par les publics formés auprès d'une cible plus large (enfants, jeunes), ce qui a plutôt bien fonctionné dans le projet D-Clic numérique permettant ensuite d'impulser des projets de jeunes.

PRATIQUES NUMÉRIQUES CITOYENNES

Formation des acteurs dans la Somme

Dans le cadre de la convention 2015-2016 avec le Conseil Départemental de la Somme, les Ceméa ont développé une action intitulée « Jeunes et numérique : d'un environnement consumériste à un dispositif citoyen ». Ce projet a porté sur le développement de la culture numérique pour les jeunes, axé sur les enjeux en termes d'accès et d'usages numériques. Parmi les modalités de mise en œuvre, un accent était proposé autour de la formation des acteurs, et notamment ceux œuvrant autour de l'école.

À cette occasion, les **Ceméa de Picardie** ont réalisé trois jours de formation en avril 2016 autour du web-journalisme en direction des animateurs jeunesse de la Communauté de Communes de l'Abbevillois, qui travaillent en lien avec les enseignants des collèges Millevoeye et Ponthieu.

Les objectifs étaient à la fois de permettre aux participants de découvrir de nouvelles démarches pour diversifier leurs pratiques autour de l'éducation aux médias en ACM ou en structure socio-éducative, et de former des équipes pédagogiques aux techniques simples de web-journalisme pour qu'elles soient autonomes avec des enfants et des jeunes.

Contributions des Ceméa au projet de la CNAF

Promeneurs du net, une présence éducative sur Internet

L'action « Promeneurs du net » est portée par la CNAF et est déclinée par les CAF avec le soutien de partenaires sur les territoires. Plusieurs Associations territoriales des Ceméa (PACA, Franche Comté, Normandie...) ont été sollicitées pour être partenaires ou, plus simplement, prestataires des formations des futurs acteurs de terrain.

L'action propose à des animateurs ou acteurs dans le champ du social, d'avoir une « présence éducative » sur le net avec les jeunes via des réseaux sociaux numériques, et ceci sur leur temps de travail. Le dispositif « Promeneurs du Net », dont le déploiement est encouragé par la CNAF et l'État, a vocation à être largement utilisé par l'ensemble des acteurs sociaux en contact avec les 11-25 ans.

La notion de « présence éducative sur Internet » fait référence à l'idée de poursuivre, sur Internet, la démarche éducative engagée par les différents acteurs professionnels intervenant auprès des jeunes sur les territoires. Après une phase d'expérimentation dans la Manche (débutée en 2012), le dispositif est maintenant généralisé par la CNAF.

Pour accompagner les CAF dans phase de déploiement, le Pôle Médias national des Ceméa a rassemblé les expertises (ressources documentaires, rapports de chercheurs, de formateurs) du réseau Ceméa, répondant au référentiel des formations défini dans le guide de déploiement et la charte Promeneurs du net de la CNAF.

Ce guide est le référentiel commun, indicateur des objectifs et des thématiques à aborder dans le montage des formations, en particulier : les jeunes et leurs pratiques ; la formation technique de prise en main des outils et de connaissance des réseaux sociaux et de leur fonctionnement (paramétrages, confidentialité...) ; les aspects juridiques et les dispositifs existants : droit à l'image, protection de l'enfance, signalement des phénomènes d'emprise... ; la formation-action sur la posture professionnelle spécifique à la relation en ligne...

Le réseau Ceméa, par son implantation sur les territoires et leurs liens avec les acteurs de l'animation et du social, participe au déploiement dans une logique de complémentarité avec les partenaires locaux. Les contributions sont variables selon les besoins des CAF, co-piloter le dispositif, réaliser un état des lieux des actions numériques pour les 11-25 ans, construire des modules de formation sur les connaissances des réseaux sociaux numériques et sur la protection de la vie privée, etc.

Sont impliquées dans le déploiement Promeneurs du net, les **Ceméa de Normandie, de Bretagne, de Picardie, de PACA, d'Alsace, de Franche Comté, d'Auvergne.**



L'éducation à l'image, aux médias et au numérique, dans la formation des éducateurs et éducatrices de la Protection Judiciaire de la Jeunesse

L'éducation à l'image, aux médias et au numérique représente aujourd'hui un enjeu de société fondamental. C'est dans ce contexte que des éducateurs et éducatrices en formation de l'École Nationale de la Protection Judiciaire de la Jeunesse ont bénéficié d'un module d'activité sur cette thématique, mené par les Ceméa.

Dans le cadre du partenariat national entre ces deux entités, la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ) (son École nationale de Roubaix) a sollicité les Ceméa pour intervenir auprès des stagiaires de première année sur les questions d'éducation aux médias et au numérique.

La formation d'éducateur.rice.s de la PJJ inclut deux modules d'Activité de Médiation Éducative (AME). Pour chaque module, les stagiaires choisissent une activité parmi un certain nombre de possibilités. La réflexion de l'équipe éducative en charge des AME, après un constat de perte de sens sur la conduite de l'activité, était de requalifier les acteurs tant d'un point de vue technique que dans une démarche pédagogique.

C'est dans cette dynamique que les Ceméa ont été sollicités pour proposer un parcours d'« Ateliers d'éducation à l'image, éducation aux médias et au numérique dans une société de l'information ».

L'objectif prioritaire de ces temps de formation est de permettre à ces futur.e.s éducateur.rice.s de réfléchir à la place de l'activité dans leur métier et à leur posture éducative lorsque les jeunes sont en activité. L'approche des questions liées aux médias et au numérique doit permettre d'une part de sensibiliser les participant.e.s à ces enjeux, et d'autre part leur donner des outils de retransmission auprès des jeunes qu'ils sont amenés à côtoyer.

Les deux modules ont sensibilisé et formé vingt-six éducateur.rice.s, à raison de sept séances de 3h30 par groupe. Ces séances ont abordé les enjeux individuels et sociétaux liés aux réseaux sociaux numériques, la lecture et la création d'images fixes et animées, l'impact du son sur l'image ou encore les enjeux liés à la lecture, la production et la diffusion d'information, en liant pratique d'activité et temps de réflexion.

Le partenariat entre la PJJ et les Ceméa sur les questions d'éducation aux médias et au numérique va se poursuivre. En 2017, les Pôles Territoriaux de Formation de l'École Nationale de la Protection Judiciaire de la Jeunesse auront la possibilité de proposer aux salariés en poste, une formation de cinq jours ayant pour thématique l'éducation à l'image.



Zoom sur une expérimentation « jeunes et numérique, d'un envi

2016 marque la deuxième année d'une expérimentation menée dans le réseau Ceméa, « Jeunes et numérique, d'un environnement consumériste, à un dispositif citoyen », dans le cadre du Fond d'Expérimentation pour la Jeunesse.

Nommé aussi « Jeunes-Médias-citoyens », ce projet s'inscrit dans l'orientation globale de permettre à tout jeune de pouvoir vivre dans son parcours, au moins une situation de pratiques numériques dans une démarche citoyenne et émancipatrice, lui permettant d'avoir accès aux savoirs et à la culture...

Après une première année d'observation des pratiques numériques et des propositions des structures jeunesse, Les six Associations territoriales des Ceméa (Normandie, Nord-Pas de Calais, Mayotte, PACA, Aquitaine, Picardie) engagées dans cette action ont expérimenté des projets en fonction de leurs réalités de terrain et de leurs publics visés. Points communs entre ces projets, qu'ils soient facilement intégrables dans la vie de la cité ou dans les villages, et qu'ils intègrent une formation spécifique aux acteurs de terrain, permettant de les mettre en œuvre facilement.

Focus sur quatre expérimentations animés par les Ceméa dans une démarche partenariale

Festival des Lycéens et apprentis d'Aquitaine, les jeunes sont volontaires et ont un intérêt de départ pour un des aspects de l'animation, le web, la presse, la production de contenus médias ou les pratiques culturelles. La dimension projet collectif et la publication publique de contenus numériques sont une découverte pour eux. Cet évènement se reproduit chaque année, environ 25 jeunes y participent.

Web-journalistes au Festival international du film d'éducation. En accord avec le proviseur du lycée, les jeunes viennent des filières professionnelles qui ne bénéficient pas d'un programme culturel dans leur scolarité. Ils sont prioritaires pour cette action. Une dizaine de jeunes des filières professionnelles constitue un noyau dur, l'équipe « officielle » de web-journalistes du festival, d'autres jeunes rejoignent l'équipe du blog, favorisant aussi une mixité, une coopération entre jeunes issus d'autres établissements scolaires.

Les ateliers de l'éducation à l'image de Mayotte, ont été proposés à des jeunes de plusieurs générations, des ados à des jeunes adultes suivis par la mission locale. Trois films ont été réalisés par les jeunes sur des sujets de société, insertion sociale, lutte contre l'illettrisme... avec le soutien de partenaires locaux.

Pour Mayotte, l'audiovisuel est un média plus populaire que le web et favorisant une large diffusion. Dans le cadre de ce

projet, c'est le support cinéma qui a été choisi, parce qu'il réunissait le plus de jeunes et aussi parce que les formateurs ont bénéficié de formations sur la vidéo et d'un réseau d'intervenants pouvant aider à construire les projets.

La « Web TV » du Festival d'Avignon

Pour le Festival d'Avignon, en accord avec les organisateurs, les jeunes sont issus des quartiers périphériques d'Avignon, loin des lieux d'animation du festival. La « Web TV » du Festival d'Avignon, rebaptisée cette année « Jeunes reporters culture - festival-avignon.tv », prend ses quartiers durant toute la durée du Festival.

Ce projet, mis en place par le Festival d'Avignon, les Ceméa et Canopé, propose à des adolescents de 12 à 18 ans de devenir des apprentis journalistes, travaillant leur sujet, circulant auprès des artistes et découvrant des œuvres. Le Festival devient un lieu, un temps et un objet pour ces jeunes reporters qui approvoisent les médias et le Festival pendant quelques jours.

Deux premières pistes de réflexion seront à approfondir suite à cette expérimentation

Rôle et place des jeunes dans le projet

Le public est très variable suivant les projets supports aux actions mais le point commun entre tous les publics et la diversité des actions mises en œuvre, est la place et le rôle que les Ceméa donnent aux jeunes ; être « producteurs » de contenus en lien avec un vécu relationnel (rencontres, reportages, interviews, spectateurs...), une expérience nouvelle de diffusion à un large public dans la sphère publique.

Pour Avignon par exemple les réalisations audiovisuelles des jeunes deviennent des supports pédagogiques pour Canopé et la webTV du festival.

Le sentiment pour ces jeunes d'avoir cette responsabilité de contribuer à donner de la visibilité d'un évènement par la diffusion de leurs réalisations, produit plusieurs effets. C'est une valorisation de soi, une façon d'apprendre à communiquer, à s'exprimer, échanger, partager autrement qu'à travers leurs réseaux sociaux numériques habituels (Facebook, Périoscope, etc.), c'est se construire de nouvelles connaissances, et participer à la vie sociale et culturelle de leur territoire, une vie qui pour beaucoup, ne leur semble pas accessible et où ils ne pensent pas avoir un rôle à y jouer.

Ce n'est donc pas tant un dispositif spécifique pour les jeunes qui est recherché ici, mais le statut d'acteur à part entière proposé aux jeunes dans une organisation existante, un festival, un concert, une fête de quartier, un évènement public, ou tout simplement, le rôle des jeunes dans la vie scolaire ou associative.



« Environnement consumériste à un dispositif citoyen »



Apprendre à accompagner les jeunes dans un projet de web-journalisme

Les compétences nécessaires pour accompagner des jeunes sur un projet à dominante média/web seront à travailler. Il s'agit d'avantage d'accompagner des jeunes dans un espace où ils construiront leur propre projet, que d'animer des ateliers techniques autour du numérique.

Ce qui pose le rôle de l'animateur-trice qui intègre dans sa démarche d'accompagnement, la notion d'expérimentation pour les jeunes et le temps nécessaire pour de nouveaux apprentissages. La quantité de reportages réalisés n'est pas un critère de réussite. Ce qui est à privilégier, c'est la construction d'un sujet, de l'idée à sa publication dans l'espace public, en passant par toutes les phases de fabrication.

De même pour les journalistes intervenants sur certaines actions, le soutien à la démarche journalistique, pour écrire, réaliser un reportage vidéo ou mettre un article en ligne, n'est pas un transfert des compétences du métier de journaliste, mais l'implication dans une démarche structurant le collectif, en s'appuyant sur la rigueur de l'information, le travail d'équipe, les règles éthiques de publication et l'engagement des auteurs. La formation que les Ceméa préparent actuellement pour 2017-2018 se centrera en grande partie sur le rôle de « l'animateur, accompagnateur de projets Jeunes-Médias-Citoyen » dans une société du numérique et de l'information.

Les diverses expériences menées dans les régions ont largement mise en évidence l'envie des jeunes d'explorer les alternances possibles au tout Facebook / Snapchat / Google, leur facilité à adapter leur attitude en passant de l'espace privé à l'espace public.

Le projet initial s'inspire des animations de médias de proximité, télé, radio, journal... impliquant les citoyens, les habitants d'un quartier. Cette dimension est présente dans la démarche proposée dans les expérimentations « Jeunes-Médias-Citoyens » dans sa partie expression, prise de parole, participation à un projet collectif.

L'enjeu d'un séjour collectif

Une dimension supplémentaire sera à explorer au regard du bilan des jeunes, leur intérêt pour le séjour collectif. Les prises de risque des jeunes (traduisons par « la peur de ne pas réussir ou ne pas être à la hauteur ») se vivent sereinement quand c'est le groupe lui-même qui se fixe les objectifs de production et de diffusion, quand le cadre « séjour-projet-médias » donne l'envie d'expérimenter de nouvelles pratiques.



■ Place de la société civile et mise en œuvre d'actions citoyennes, en direction des institutions publiques et des industries de programmes

Cette dimension du travail s'est poursuivie auprès des différents lieux institutionnels ou de co-régulation multi-acteurs. À noter dans ce cadre, la participation active des Ceméa, afin de porter la « voix » de l'Éducation populaire, dans la consultation citoyenne concernant le projet de loi « Pour une République numérique ».

Les Ceméa ont participé en 2016 à différentes instances chargées des politiques publiques liées aux médias, notamment le collectif de travail Educnum de la CNIL. Les Ceméa sont en dialogue permanent sur ces questions avec les Ministères de la Jeunesse, de l'Éducation nationale (groupes de travail), de la Famille, de la Culture et de la Communication, le Défenseur des droits (droits des enfants), l'UNESCO (Commission française) et l'ARPP. Les Ceméa ont également poursuivi leur interpellation critique et proposant auprès des industries et éditeurs de programmes (notamment France Télévisions, Vivendi, Lagardère et au-delà les responsables de la RSE de ces entreprises à travers le Forum RSE Médias) sur les questions de diversité, d'éducation aux médias et à l'information, de qualité de l'information et de protection de l'enfance.

Les Ceméa sont très engagés au sein d'associations, de collectifs agissant pour un journalisme citoyen ou la qualité de l'information : l'Association pour la Préfiguration d'un Conseil de Presse (APCP), l'Observatoire de la Déontologie de l'Information (ODI), l'Université Populaire de l'Information et de la Communication (UPIC), Journalisme et citoyenneté (cf. les Assises internationales du journalisme). Les Ceméa travaillent également dans les logiques de l'économie sociale et solidaire et de ses valeurs, sur les questions d'éthique concernant les données personnelles, notamment avec la Maif.

Les Ceméa animent la présidence du Collectif Enjeux e-médias qui rassemble outre les Ceméa, la Ligue de l'enseignement, les Francas et la FCPE. À travers ce collectif, il s'agit de poser la société civile comme interlocuteur reconnu des pouvoirs publics, des éditeurs et des industries de contenus, en matière de régulation et co-régulation citoyenne des médias. Les Ceméa sont engagés également dans le programme Safer Internet dont ils sont membres du groupe d'appui français, Internet sans crainte (Tralalère).



À propos de l'internet des citoyens

Cette question qui renvoie aux valeurs de liberté et du droit, aux enjeux d'une éducation citoyenne forte et de la prise en compte de la dimension culturelle d'internet qui ne doit pas être qu'un réseau technique et une infrastructure logicielle... est ces derniers mois, au cœur des politiques publiques. Tant en France, à travers la loi *Pour une République numérique*, qu'en Europe, dans le texte d'une récente recommandation du comité des ministres du Conseil de l'Europe¹. Les Ceméa à travers le collectif Enjeux e-médias, ont dans ce contexte, réaffirmé la nécessité de :

- Renforcer les droits des internautes notamment par la création d'un droit à la « portabilité des données » qui permettrait aux usagers de récupérer leurs données lorsqu'ils quittent un service pour les transférer sur un autre et en garder ainsi la maîtrise totale.
- Donner aux internautes le droit de « décider des usages qui sont faits » de leurs données – consentement de l'utilisateur.
- Soutenir le droit à l'oubli (déréférencement) pour les mineurs, et au-delà, pour tout citoyen.
- Soutenir toutes les propositions qui inscrivent les solutions non propriétaires et les formats ouverts du monde du logiciel libre comme une alternative à la puissance marchande des Gafam² et autres opérateurs, notamment dans le domaine public.
- Reconnaître les communs volontaires, constitués par des ressources mises volontairement en partage par leurs créateurs ; logiciels libres ou en Open Source, œuvres placées sous licence Creative Commons³... Il est ainsi nécessaire d'empêcher que la numérisation des ressources culturelles puisse entraîner l'attribution de licences d'exclusivité au profit d'intérêts commerciaux.
- Exiger la consécration d'un droit fondamental à l'information d'intérêt public, cette question du droit de savoir étant un préalable à la vie démocratique, un enjeu citoyen que le surgissement des lanceurs d'alerte concrétise.
- Affirmer qu'il est possible de servir ensemble les droits des auteurs et autres contributeurs à la création, le financement des activités créatives, le partage et la diversité de la culture. Les Ceméa demandent le renforcement de l'exception pédagogique pour toutes activités éducatives et de recherche.

L'appropriation de ces enjeux passe par la systématisation d'une éducation aux médias et à l'information, dans notre société numérique, moyen essentiel pour éduquer les jeunes à ces questions liées aux données, au droit et à la production collaborative. C'est une orientation nécessaire pour tous, réaffirmée dans le Manifeste des Ceméa, issu de leur dernier congrès à Grenoble en août 2015⁴.

*Christian Gautellier
Président du collectif Enjeux-e-médias*

1. <http://enfants-medias.cemea.asso.fr/spip.php?article1405>

2. Entreprises capitalistiques : Google, Apple, Facebook, Amazon et Microsoft.

3. Comprendre les Creative Commons en 2 minutes... sur <http://enfants-medias.cemea.asso.fr/spip.php?article1265>

■ Production de ressources pédagogiques, veille documentaire et lien avec la recherche

Les Ceméa entretiennent des relations partenariales permanentes avec des équipes de chercheur(e)s des Universités Paris Sorbonne, Paris 13, Paris 8, de l'Université d'Angoulême/Poitiers (Centre européen des produits de l'enfant), de l'ENS de Cachan, avec le Clémi et le réseau Canopé. À noter l'expérimentation (recherche-action) menée dans le cadre du FEJ sur le thématique « Jeunes et numérique, d'un environnement consumériste à un dispositif citoyen » (cf. p. 70 et 71).

Le site « Enfants, Ecrans, Jeunes et Médias » est mis à jour régulièrement et constitue un outil de ressources et de veille sur des questions du numérique et de l'éducation aux médias et à l'information. Il comprend plusieurs centaines de documents pluri-médias...

[www.http://enfants-medias.cemea.asso.fr](http://enfants-medias.cemea.asso.fr)

Des publications conçues par les Ceméa ou en partenariat, sont mises à disposition des animateurs ou de publics larges : des dossiers sur « Activités audiovisuelles, multimédias et numériques » et « Jeunes et numériques », un guide à destination des parents, un guide Éducation, un guide « Informer sans être journaliste » (cf. ci-contre), des dossiers thématiques (sur le harcèlement via les plates formes numériques, sur l'information et les jeunes, etc.), des scénarios de séquences d'animation en appui sur des serious game, des vidéo-interactives, des expositions (Réseaux sociaux, Consommation citoyenne, etc.), un film « C'est gratuit pour les filles », une plate-forme de e-learning sur les usages responsables d'internet conçue dans le cadre du programme « Internet sans crainte ». Le projet « Déclic numérique » intègre également la conception d'outils pour l'animation de parcours d'éducation au numérique et aux médias (plate-forme en ligne, mallettes, etc.) (cf. p. 74).

Des conférences-films et des articles de référence sur les jeunes et les médias ont été réalisés et sont diffusés sur le site « Enfants Ecrans, Jeunes et Médias » ou la web-tv des Ceméa (<http://tv.cemea.asso.fr/>). Les Ceméa ont participé à un séminaire de recherche organisé par l'Université Paris 8 sur l'éducation aux médias et à l'information.

À noter en 2017 la réalisation de ressources sur l'éducation à l'information, aux images et au cinéma, en lien avec le Ministère de la Culture, notamment le transfert sur les plateformes actuelles de six modules interactifs sur l'éducation à l'image (cf. p. 74), la finalisation de l'outil « Je publie, je publie pas » sur les réseaux sociaux, et (en cours) le lancement de la réalisation d'un reportage filmé sur les coulisses d'un médias pure player et sur la fabrication de l'information au sein de sa rédaction (partenariat Médiapart).



Informer... sans être journaliste : un guide pratique et éthique



Ce guide en 50 questions, s'adresse à toute personne qui est engagée dans des pratiques journalistiques citoyennes... Réalisé à l'initiative de l'UPIC (université populaire de l'information citoyenne), dont les Ceméa sont co-fondateurs à travers le Collectif Enjeux e-médias.

Tous journalistes ? Cette expression abusive a surtout servi d'argument aux détracteurs de démarches d'information citoyenne. Nul ne songe à nier que le journalisme soit un métier spécifique, assis sur des compétences et exigences particulières. Mais la recherche et la diffusion d'informations concerne d'autres acteurs économiques, politiques, sociaux et culturels... Et ceux-là même s'ils restent des amateurs peuvent tirer profit d'une plus grande rigueur dans leurs pratiques. Vous trouverez les bases nécessaires pour oser sauter le pas... dans ce guide... écrit par deux journalistes.

Le guide est en ligne... <http://www.alliance-journalistes.ne...>

Deux sites ressources :

Enfants Ecrans, Jeunes et Médias (<http://enfants-medias.cemea.asso.fr/index.php>) et le site du collectif Enjeux e-médias www.enjeuxemedias.org



D-Clics numériques, deuxième année d'un dispositif national de formation

Depuis la réforme des rythmes scolaires mise en place à la rentrée 2014-2015 et qui a créé les NAP (Nouvelles Activités Périscolaires), des centaines de milliers d'animateurs et d'intervenants professionnels et bénévoles interviennent chaque jour sur l'ensemble du territoire. Ils sont la cible de l'axe « Formation professionnelle » du projet D-Clics numériques (porté par la Ligue de l'enseignement, les Francas et les CEMEA) qui consiste en une proposition nationale de formations courtes adaptées à la réalité des collectivités et des associations gestionnaires de structures de loisirs périscolaires et extrascolaires. C'est aussi une proposition d'accompagnement et de diffusion d'outils à destination des animateurs.

Un déploiement progressif en trois ans sur l'ensemble du territoire

Le déploiement sur le territoire est animé par une coordination des trois mouvements (Ligue / Francas / Ceméa) sur chaque académie identifiée dans par le projet (24 académies fin 2017), et par la mise en place au niveau national, de formations de formateurs.

L'entrée des académies dans le dispositif est progressive. En 2016, deuxième année du dispositif, 7 nouvelles académies sont mobilisées et complètent les 10 premières académies de l'année 2015 (Toulouse, Nice, Paris, Lyon, Grenoble, Nantes, Dijon, Bordeaux, Orléans-Tours, Réunion, Clermont-Ferrand, Rennes, Créteil, Strasbourg, Rouen, Lille, Marseille).

Se former aux parcours éducatifs D-Clics

Le programme de formation s'adosse sur une proposition de 7 parcours éducatifs (activités clés en main, didacticiels, boîte à outils) autour de 3 axes thématiques s'appuyant les savoir-faire existants dans les trois réseaux associatifs Ceméa, Ligue de l'enseignement et Francas. Chaque parcours fait l'objet d'une formation de formateurs d'une durée de 3 jours. L'axe « Programmation et robotique » est piloté par la Ligue (Coding et jeux vidéos, Robotique et programmation, Raspberry Pi).

L'axe « Création, arts visuels et culture des images » est piloté par le Ceméa (Vidéo et numérique ; Photo et numérique).

L'axe « S'exprimer, s'informer, informer avec les médias sociaux en ligne » est piloté par les Francas (Webradio, Blog et médias sociaux).
<http://d-clicsnumeriques.org/>



Deux guides ressources, vidéo et photo

Dans le cadre du projet D-clics du numérique, les Ceméa ont réalisé deux guides ressources sur la vidéo et le numérique et la photo et le numérique. Ces guides proposent des parcours construits autour de 13 séances d'animation. Les activités s'adressent aux enfants et adolescents et peuvent être menées dans tout espace éducatif (école, périscolaire, centres de vacances ou de loisirs...).

Dans le guide sur la vidéo et le numérique, sont proposées six applications interactives sur l'éducation à l'image et au décodage de récits audiovisuels. Ces six applications ont été réalisées par les Ceméa, avec le soutien du Ministère de la Culture. Elles sont la suite et l'adaptation d'outils du dispositif Ecrans-Mômes des Ceméa, en version téléchargeable et sous licence CC. Vous trouverez leur présentation (« Histoire dans le désordre » ; « Cherchez des erreurs » ; « Reportage au choix » ; « Changez la musique » ; « Histoire à inventer » ; « Histoire à construire », sur le site Enfants, écrans, jeunes et médias.

<http://enfants-medias.cemea.asso.fr>

